



Oser se parler, et prier ensemble

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens était célébrée du 18 au 25 janvier. Cette année, le thème mondial était proposé par des chrétiens du Conseil des Églises du Minnesota, aux États-Unis : « Faites le bien, recherchez la justice » (Isaïe 1, 17). Pour Jean Balcaen, de la paroisse catholique Saint-Joachim à La Broquerie, et Terry Gudmundson, pasteur de la St. Paul's Evangelical Lutheran Church de Steinbach, rien de plus approprié.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface



Jean Balcaen.

« L'unité des chrétiens est extrêmement importante, lance Jean Balcaen. Lorsque j'étais garçon à La Broquerie, 98% des gens étaient catholiques, de grandes familles francophones croyantes et pratiquantes. En 2023, on côtoie chaque jour des gens de différentes confessions chrétiennes, d'autres religions ou qui sont incertains par rapport à la vie spirituelle. Le monde est complexe, et dans cette complexité, il faut reconnaître que tous veulent aller au ciel – les luthériens, les anglicans, les mennonites et j'en passe. Tous ont soif du même Seigneur. Pas juste les catholiques ! »

« J'ai d'abord participé à des rencontres du genre à Winnipeg, lorsque je faisais partie d'une petite communauté chrétienne de la paroisse Cathédrale, poursuit-il. On se rendait à tous les ans à l'ancienne église catholique-anglicane hybride de John XII/St. Chad. On avait même invité le prêtre anglican à nous donner une

présentation au sous-sol de la cathédrale. C'est là que j'ai d'abord compris qu'on avait énormément en commun, malgré nos différences. »



L'abbé Serge Buissé de la paroisse catholique Saint-Joachim, la révérende Melissa Frankland et le pasteur Terry Gudmundson de la St. Paul's Evangelical Lutheran Church lors de la rencontre de prière du 25 janvier 2023.

alternons entre nos deux églises quant à l'accueil. Une année, c'est à Saint-Joachim ; l'année suivante, c'est à St. Paul's. »

Cette année, le service interconfessionnel a eu lieu le 25 janvier à la St. Paul's Evangelical Lutheran Church de Steinbach. Avant la pandémie, près de 175 personnes assistaient aux rencontres. Cette année, un peu plus de cent personnes ont bravé le froid de janvier pour y participer.

D'où le désir de Jean Balcaen, il y a dix ans, d'organiser une rencontre interconfessionnelle. « J'évoluais dans l'ORS du Sud-Est avec un collègue luthérien, George Sawatsky. À l'approche de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, je lui en ai parlé. Il ignorait même son existence. Mais il en a parlé à son pasteur, qui a chaleureusement accueilli la suggestion d'une rencontre. Depuis, Saint-Joachim et la St. Paul's Evangelical Lutheran Church de Steinbach se réunissent à tous les ans pour prier, chanter des hymnes, lire des passages de l'Évangile et surtout, dialoguer. D'année en année, nous

Le pasteur Terry Gudmundson se dit ravi d'avoir pu reprendre la tradition. « Tout comme Jean, je viens d'un milieu religieux homogène. Garçon à Riverton, tout le monde était islandais et luthérien. Le bon Dieu parlait islandais ! Blague à part, lorsque nous nous rencontrons, catholiques et protestants, on vient à mieux comprendre l'Évangile. Le Christ nous invite à aimer notre prochain, pas juste ceux avec qui on est d'accord. Il nous invite aussi à reconnaître que l'Église, le corps du Christ, est vaste. Ce qui nous permet de voir au-delà de notre propre confession. »



Le pasteur Terry Gudmundson, de la St. Paul's Evangelical Lutheran Church de Steinbach



L'abbé Serge Buissé, de la paroisse catholique de Saint-Joachim, à La Broquerie.

Terry Gudmundson se dit « fort heureux » d'avoir pu accueillir l'abbé Serge Buissé à l'église St. Paul's. « Le nouveau pasteur de la paroisse Saint-Joachim nous a partagé une réflexion sur l'unité. C'était aussi un temps de prière et de respect

mutuel. Le plus beau, à mon avis, c'est lorsqu'on récite le *Notre Père*

ensemble, chacun dans sa langue maternelle – une divine cacophonie où s'entremêlent l'anglais, le français, l'allemand, l'ukrainien, l'islandais et d'autres langues. »

Lors du service, les fidèles ont eu l'opportunité d'exprimer leur foi en Jésus par le biais d'une geste pénitentiel symbolique, proposé par le Conseil des églises du



Minnesota. Jean Balcaen explique : « Il s'agissait d'apporter une petite pierre, représentant nos manquements et nos cœurs de pierre, et de la placer dans un bénitier rempli d'eau bénite. Comme quoi le Christ nous lave de nos péchés et nous invite à devenir les pierres vives avec lesquelles sont bâti le Royaume de Dieu. Grâce à ce geste de nature unificatrice, tous pouvaient participer sans qu'on s'attarde sur ce qui nous divise. »



La rencontre était également une occasion de casser la croûte et se parler franchement des différences réelles entre les traditions chrétiennes. Terry Gudmundson élabore : « La clé, c'est l'éducation, en commençant par le principe évangélique de l'accueil de tous. Jésus a accueilli Zachée, le publicain. Il a osé tendre la main à la Samaritaine au puits. Nous devrions l'imiter. Ça veut dire

écouter et se renseigner sur l'histoire de l'autre, sans chercher à le convertir. Et ne pas se contenter de discussions superficielles. Les Canadiens ont trop tendance à être polis, en ne parlant que du hockey ou du temps qu'il fait!

« Dialoguer n'est pas toujours évident. Certains chrétiens, souvent de trempe intégriste, abordent les autres avec suspicion. Heureusement, les gens vraiment rigides sont de moins en moins nombreux. Il



faut aussi se rappeler qu'il y a eu du progrès. En 1999, l'Église catholique et la Fédération mondiale des luthériens a signé la *Déclaration commune sur la justification par la foi*. Comme quoi on s'entend sur la manière dont nous sommes sauvés par le Christ. C'est encourageant. Mais l'intégrisme a toujours une influence, et laisse un mauvais goût à la bouche, notamment chez les gens de bonne volonté qui s'intéresseraient davantage à intégrer une église chrétienne. »

Jean Balcaen voit la situation du même œil. « Nous sommes différents. Il ne faut pas se leurrer. Il faut donc s'éduquer, se parler et surmonter son ignorance. Il faut maintenir le dialogue et poursuivre nos rencontres, avec une ouverture d'esprit. Dans nos paroisses catholiques, ça prend une prise de conscience et des acteurs engagés; des laïcs et du clergé pour initier et nourrir le dialogue. Saint-Joachim et St. Paul's ont établi une belle tradition. Le thème pour 2023 est *Faites le bien,*

recherchez la justice. Alors qui sait? Et si nous entamions ensemble un projet caritatif? »

